

LE JOURNAL DE WATERLOO

Publié par l'IMPRIMERIE DE FORMULES LEGALES Enregistrée

63e Année. — No 35.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 15 SEPTEMBRE 1944

TROIS CENTS L'EXEMPLAIRE

M. J.-S. Macdonald continuera de faire partie du conseil

Après avoir pris connaissance de la résolution dans laquelle ses collègues lui demandaient de reconsidérer sa démission, ce représentant du quartier Nord décide de rester à son poste. — Pour épargner des dépenses et des ennuis à la ville.

L'échevin J.-S. Macdonald ne quittera pas son poste avant l'expiration du mandat qui lui était confié aux dernières élections municipales.

Telle est la bonne nouvelle qu'il vient de communiquer au secrétaire trésorier, M. Philippe Jolin, après avoir pris connaissance de la résolution dans laquelle ses collègues insistent pour qu'il reconsidère sa décision.

On sait que M. Macdonald manifestait il y a une couple de semaines, pour des raisons que nous avons signalées dans le temps, l'intention de quitter son siège de représentant du quartier Nord et de retourner exclusivement à ses affaires. Or, à leur réunion du 6 courant, les autres membres du conseil ont exprimé leur regret du départ de M. Macdonald et ont avisé aux moyens à prendre pour continuer à bénéficier de ses services. Le tout s'est traduit par la résolution dont nous venons de parler.

LES DEPENSES D'UNE ELECTION

Dans la communication qu'il vient d'adresser au secrétaire trésorier, M. Macdonald dit, entre autres choses, ce qui suit: "J'accuse réception de votre lettre du 9 septembre, dans laquelle vous me faites part de la résolution adoptée par le conseil, à sa séance du 6 courant. Dans les circonstances, et afin d'épargner à la municipalité de Waterloo les dépenses et les ennuis inhérents à une élection, je vous prie de prendre note que je retire ma démission."

Avons-nous besoin d'ajouter que ce geste est apprécié de tous les collègues de M. Macdonald, comme il ne manquera pas de l'être de tous les contribuables de Waterloo.

Un excellent programme de courses pour dimanche, le 17

La Société d'Agriculture, qui organise ce spectacle, lui donnera un caractère permanent si le public répond à son appel. — \$750 en prix.

Après les courses de premier ordre qu'elle a données durant les deux derniers jours de notre exposition annuelle, la Société d'Agriculture a cru devoir organiser d'autres spectacles du même genre. Et c'est pourquoi ses directeurs ont fait les arrangements nécessaires pour amener ici, dimanche prochain, ce qu'il y a de mieux en fait de chevaux, dans les classes 2.27, 2.18 et ouverte. Ajoutons que c'est à la demande générale que de pareilles courses auront lieu chez nous le 17.

M. Raoul Déragon, qui avait été chargé au temps de l'exposition de préparer un programme de ce genre et qui a obtenu dans ce domaine un succès sans précédent, nous annonce que les entrées sont déjà très nombreuses et que les amateurs peuvent être assurés de voir aux prises les meilleurs coursiers de la province dans les trois catégories dont nous venons de parler.

Si le public se rend à l'appel de la Société d'Agriculture et assiste en foule au tournoi de dimanche prochain, il est fort possible que le spectacle en question se répète ici tous les ans, non seulement durant la foire agricole, mais quelques semaines après. En d'autres termes, il se fait actuellement un essai qui décidera si les courses de chevaux deviendront à Waterloo, comme à St-Pie, à Danville et ailleurs, une institution permanente.

Les fervents du turf ne manqueront pas de prendre note de ces bonnes dispositions et d'agir en conséquence.

Quant aux prix distribués à cette occasion, ils forment un grand total de \$750.

Le congrès des journaux hebdomadaires, à St-Donat

Il a été couronné d'un brillant succès. — Belle fête de famille qui commence à Joliette et se termine sur les bords du lac Archambault. — M. C.-A. Robidoux, du "Journal de Waterloo", réélu directeur de l'Association.

L'Association des journaux hebdomadaires de langue française a tenu son congrès annuel, vendredi, samedi et dimanche, au Château du Lac, St-Donat, comté de Montcalm, sur les bords du ravissant lac Archambault. Tous les congressistes sont revenus enchantés de leur

voyage dans les Pays d'en Haut que la nature a si richement dotés et de l'accueil charmant qu'ils y ont reçu.

Le ralliement des congressistes se fit à Joliette, vendredi avant-midi, où ils ont été accueillis par les confrères de l'"Etoile" (Suite à la page 5)



Quelques heures après la prise de Cassin, les Sud-Africains entreprennent la tâche de percer une route à travers la ville dévastée. La fameuse route 6, la route principale qui traversait Cassin, fut tellement démolie par le bombardement qu'elle était réduite à n'être plus qu'un sentier serpentant d'une largeur d'un pied au plus. Une série de photos montre les ingénieurs sud-africains qui travaillent sur la route; ils ont jugé qu'il y aurait plusieurs jours de travail à accomplir pour nettoyer cette route. La vignette montre les premiers tanks à pénétrer dans la ville, des Shermans d'une unité néo-zélandaise. On peut les apercevoir sur la route 6 dévastée.

A dents blanches

Le Maquis cachait sous son maquillage le vrai visage de la France.

Les sujets courts dans un théâtre sont souvent des sujets court-vêtus.

Ramoner les cheminées est bien; les empêcher de trop s'en-crasser est mieux.

Nos directeurs d'hebdomadaires peuvent accomplir en deux jours beaucoup de besogne.

Et mêler habilement, comme ils viennent de le faire à Saint-Donat, l'agréable à l'utile.

Si les enfants sont retournés à l'école, ils sont dans bien des cas toujours en vacances.

Tel petit garçon ne voit pas pourquoi, avec cette pénurie d'eau, on l'oblige à prendre si souvent son bain.

A défaut d'érable ou de merisier, nous en viendrons peut-être à demander l'hiver prochain notre pin quotidien.

Après un discours à l'emporte-pièce, on s'aperçoit que la réputation de quelqu'un est presque toujours en lambeaux.

Soyons généreux pour le candidat de paille: il essaie tout simplement de mettre un peu de foin dans ses bottes.

Est-ce pour se justifier d'avoir détruit tant de cathédrales que les Boches nous parlent à tout propos de leur Ligne Gothique?

Les crocheteurs de garages ont déjà découvert ceci: c'est qu'il y a dans les bandages en caoutchouc qui leur tombent sous la main moins d'élasticité que dans leur conscience.

Quarante p.c. des cheminées de Waterloo sont défectueuses

C'est la constatation faite au cours de leur tournée par les employés de la Sherbrooke Fire Prevention. — Réparations qui devront suivre de près le ramonage. — Excellente coopération partout.

Environ quarante pour cent des cheminées de Waterloo sont défectueuses et devront subir des réparations plus ou moins considérables.

Telle est la constatation faite, au cours de leur tournée dans les diverses parties de la ville, par les employés de la Sherbrooke Fire Prevention, chargée par le conseil du ramonage ici cette année et qui s'attend de terminer ce travail à la fin de la présente semaine.

M. Gérard Boissonneault, le directeur de cette vaste entreprise, qui emploie en temps normal une équipe de quelque trente ou trente-cinq hommes et effectue sa besogne dans vingt et une municipalités différentes, nous déclarait hier que l'état des cheminées à Waterloo laisse, de façon générale, fort à désirer. Aussi les intéressés ont-ils été avisés d'avoir, dans les dix jours qui suivront la réception d'un avis à cet effet, à s'occuper de ce détail important.

La Sherbrooke Fire Prevention est non seulement outillée de manière à ramoner convenablement les cheminées, mais encore à les réparer au besoin. On estime que son briqueteur attiré et un assistant devront passer tout près de deux mois à Waterloo pour remettre en bon état toutes celles dont le fonctionnement n'est pas satisfaisant. Cette même compagnie peut fournir en plus de la main-d'oeuvre requise tous les matériaux voulus, tels que sable, brique ou chaux. Quant au salaire de son briqueteur et de son assistant, il est, respectivement, de \$1 et 50 cents l'heure. Les réparations commenceront tout probablement dès la semaine prochaine dans la rue Eastern, pour se continuer ensuite dans les autres quartiers de la ville.

PRES DE 800 CHEMINEES SERONT RAMONEES

Lorsque les employés de la Sherbrooke Fire Prevention auront terminé leur travail, c'est un total de 800 cheminées, en chiffres ronds, qui auront été ramonées chez nous. M. Gérard Boissonneault a pour auxiliaires ici quatre experts en la matière: MM. Lionel Jolin, Roland Léveillé, Raymond Léveillé et Lucien Houle.

Le chef de police a par ailleurs reçu du conseil instruction de surveiller l'ouvrage en cours et de donner aux membres de l'équipe tous les renseignements qui peuvent leur être utiles.

A une question que nous lui posions quant à la coopération qu'il avait reçue ici de la part des propriétaires aussi bien que des locataires, M. Boissonneault nous a déclaré qu'à deux endroits seulement on l'avait empêché de poursuivre sa besogne. "Tous les citoyens, dit-il, ont compris que notre but était de protéger Waterloo contre l'incendie et que nous ne faisons en somme que suivre les directives de l'administration municipale."

M. et Mme S. LeBrun sont fêtés avant leur départ pour Montréal

L'ex-maire de Waterloo et sa charmante compagne ont été l'objet d'une belle manifestation, hier soir, à l'hôtel de ville. — Bons souhaits et cadeaux.

M. et Mme S. LeBrun, qui se disposent à quitter notre ville après y avoir passé plus d'un quart de siècle, ont constaté, hier soir, à l'hôtel de ville, qu'ils s'étaient, durant cette période, créé un grand nombre d'amis non seulement à Waterloo, mais dans toute la région circonvoisine.

Et ces amis n'ont pas voulu les laisser partir sans leur offrir un témoignage tangible de l'estime en laquelle on les tient ici.

La réunion débuta par un souper auquel assistaient tous les membres du conseil et que présidait le successeur immédiat de M. LeBrun à la mairie, le premier magistrat Henry Bird.

A l'issue de cette réunion, on remit à M. LeBrun un magnifique sac de voyage, tandis que Mme LeBrun recevait de son côté plusieurs objets de verre ciselé. Il n'y eut que deux brèves allocutions en cette circonstance, la première par M. Bird et la seconde par le héros de la fête.

Plus de cent personnes On porte à plus de cent les personnes qui assistaient, en dépit du mauvais temps, à la seconde manifestation en l'honneur de l'ex-maire et de Mme LeBrun et qui eut lieu, celle-là, vers les neuf heures, toujours à l'hôtel de ville.

M. Raoul Déragon, qui remplissait en l'occurrence les fonctions de maître de cérémonie, invita tour à tour M. LeBrun, le maire Bird, le maire Boivin, de Granby, et M. Hector Choquette, député de Shefford à l'Assemblée législative, à adresser la parole. Il avait d'abord, au nom de tous, remis une bourse à M. LeBrun.

Celui-ci rappela avec émotion les belles années qu'il avait passées chez nous et l'accueil cordial qu'il y avait reçu en 1918. Il évoqua maintes allocutions en cette circonstance.

(Suite à la page 5)

Vraiment...

Une fois de plus, le congrès annuel des Hebdomadaires, qui vient de se tenir dans le décor riant de St-Donat, dans le Nord revigorant, aura attesté l'influence et la belle vitalité de la presse semainnière rurale et resserré heureusement les liens de l'amitié joyeuse qui unit les confrères de l'Association. Derechef, tout en goûtant une camaraderie qui va en profondeur, les boys ont pris conscience de la force grandissante de leurs journaux en dépit de la guerre ou, mieux, à cause même de la guerre. La bonne santé de la presse hebdomadaire est aussi spirituelle que matérielle et l'autorité qui s'en dégage est de plus en plus notée dans le Québec. Dispersés, sans points de contact pour se retremper, il y a quelque douze ans, les confrères présentent aujourd'hui un front fort uni, grâce à leur Association puissante.

"FATIGUEE" TOUT LE TEMPS

Elle se sent déprimée — lase — sans vie et sans énergie. Elle ne pense au rien que le jour où une amie lui conseille les Pilules Dodd et elle en prend aussitôt. La sensation de lassitude fait vite place à une énergie inépuisable, à un sommeil réparateur. Mal de tête, courbatures, fatigue et autres signes d'affection rénale ne tardent pas à disparaître.



Pilules Dodd pour le Rein

Pourquoi Souffrir des douleurs de Constipation

Lorsque la constipation fonctionnelle persiste et vous rend mécontent, nerveux et sans goût pour rien et que vous souffrez de ses symptômes — maux de tête, mauvaise haleine, dérangements d'estomac, indigestion, perte de sommeil, manque d'appétit, et que votre estomac se sent surchargé à cause de gaz et de gonflements — procurez-vous le Novoro qui a fait ses preuves. Plus qu'un laxatif, c'est aussi une médecine tonique-stomatique, préparée avec 18 plantes et racines médicinales de la Nature. Le Novoro fait fonctionner les intestins paresseux et les aide à évacuer doucement et agréablement les matières qui obstruent; aide à expulser les gaz de constipation, donne à l'estomac cette agréable sensation de chaleur. Si vous voulez connaître à nouveau la joie d'un heureux soulagement des douleurs de la constipation et reconforter en même temps votre estomac, procurez-vous aujourd'hui même le Novoro du Dr. Pierre, prenez le exactement, comme il est indiqué sur l'étiquette.



Si vous ne pouvez l'acheter dans votre voisinage, envoyez pour notre offre de Novoro "Pour Faire Connaissance" et recevez:

GRATIS Une Valeur de 60c en Bouteilles d'Essai de

LINIMENT OLEOLO DU DR. PIERRE — antiseptique — procure un soulagement aux douleurs rhumatismales et névralgiques, maux de dos musculaires, muscles raidis et endoloris, entorses et foulures.

MAGOLO DU DR. PIERRE — alcalin — soulage certains dérangements temporaires de l'estomac tels que: indigestion et aigreurs.

POSTEZ LE COUPON aujourd'hui même!
 Envoyez ce coupon avec \$1.00 et votre nom et adresse. Nous vous enverrons en port payé notre offre "Pour Faire Connaissance": 11 onces de Novoro et gratis — une bouteille d'essai de Liniment et de Magolo (valeur 60c).
 C.O.D. (frats additionnels).
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
 Dent. C468-218
 2601 Washington Blvd., Chicago 18, Ill.
 236 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

En entrant à Paris, les Américains n'ont pas été peu étonnés de constater que sa population ne semblait guère avoir souffert de la faim. Point de femmes étioilées, point d'enfants amaigris. Les midnettes étaient bien habillées et les trot-tins portaient les cosmétiques d'usage. Les cafés, comme avant la guerre, dispensaient la bière, le vin et les alcools en abondance, voire le champagne. Les hôtels avaient encore ample provision de draps fins, même de couvre-pieds de satin. Médusé, n'en croyant pas ses yeux, après ce que la propagande avait dit du long martyre de Paris, un correspondant de guerre câbla à ses journaux qu'il devait rêver. Il semble que le Nazis, pour conquérir le coeur du peuple de Paris, l'aient cajolé à souhait mais sans succès. Paris s'est laissée courtiser, en silence, sagement, attendant simplement l'heure de la revanche qui a été implacable. Le coeur de Paris n'avait jamais désarmé.

Le point d'interrogation ne vient plus de l'Allemagne, qui est battue, mais bien de la Russie imprévisible. Pourtant, il faut admettre qu'on n'a aucune espèce de raison de croire que Staline retient actuellement ses armées. L'avance russe a ralenti, comme elle le devait, stratégiquement, après des gains aussi foudroyants. S'il y a lieu d'être intrigué à quelque endroit, c'est plutôt en raison de la volonté du Soviet de n'accorder guère d'influence politique aux petites nations alliées dans l'après-guerre. Cela advenant, le Canada, dans la discussion des affaires internationales, prendra rang parmi les petites nations de l'Amérique Centrale.

Les grands manitous de la C.C.F. se donnent tout le mal qu'il faut pour expliquer que leur politique est en tous points semblable au programme des partis ouvriers britanniques. Pourtant, ceux-ci préconisent l'étatisation complète de la ferme, l'exploitation, par l'Etat, de l'entreprise agricole. Avec eux, la ferme canadienne deviendrait le kolkoze russe. Sur ce point, la C.C.F., fin renard, dit différer d'avis et concède à l'agriculture le droit d'entreprise libre. Il est clair que M. Coldwell casserait sa pipe à vouloir championner, au Canada, la nationalisation du guéret et du cheptel. Mais vu les données là-dessus, du British Labor Party dont se réclame la C.C.F., il est bien permis de douter de la sincérité de celle-ci quand elle promet de ne pas toucher à l'agriculture.

Avec la bureaucratie, comme l'écrivait E. de la Vallée-Poussin, dans un article intitulé "Autorité et dictature" et publié par la Revue Générale (15 mai 1931), "c'est la dictature des précédents, des petits abus, des préjugés administratifs, le

règne des circulaires ministérielles.
 "A travers ces montagnes de paperasseries parmi lesquelles ministres, parlementaires, citoyens se perdent, l'administration établit son empire."

FOSTER

—M. et Mme Zéphirin Dufresne, ainsi que M. D. Bourbeau, recevaient la visite de leurs parents, M. et Mme Edouard Caron, de Springfield, Mass., M. et Mme Napoléon Denis et M. et Mme Hector Rainville, de South-Stukely, ces jours derniers.

—Le sergent Georges-Aimé Bouthillier, de Victoria, C.A., et son amie, Mlle Jeanne Dufresne, de South-Stukely, visitaient M. et Mme Z. Dufresne, dernièrement.

—Mme Pierre-Paul Gagné, ainsi que sa fillette, Pauline, de St-Jean, Mlles Anne-Marie et Aline Gagné, de Montréal, visitaient leurs parents ici, en fin de semaine.

—Mlle Jeanne Dufresne, de South-Stukely, passe quelques jours chez sa tante, Mme Z. Dufresne.

—M. et Mme Ernest Gingras, ainsi que leur fils Gérard et leur fillette Madeleine, étaient les hôtes de leurs amis, M. D. Bourbeau et M. et Mme Zéphirin Dufresne, récemment.

—Notre école a rouvert ses portes la semaine dernière. Mlle Irène Dubé, notre institutrice, qui a passé ses vacances dans sa famille, à St-Jean-Port-Joli,

CHOSSES QU'IL FAUT SAVOIR

En marge des ordonnances de la Commission des Prix.

Prix du raisin

Une ordonnance clarifiant les règlements qui régissent les prix du raisin est entrée en vigueur le 5 septembre et a été émise par M. E.-J. Chambers, administrateur des fruits et des légumes frais à la Commission des Prix et du Commerce.

Le seul changement de prix qui se présente est une augmentation de 4 cents le panier de six pintes pour le raisin cultivé en Colombie britannique. Cet ajustement de prix, déclare l'administrateur, devrait favoriser le mouvement du raisin de la Colombie britannique vers le marché de l'ouest de l'Alberta où il se vendra à peu près aux mêmes prix que le raisin cultivé de l'Ontario. En Colombie britannique, le consommateur paiera environ 6 cents de plus le panier que l'an dernier.

Le raisin importé d'une variété cultivée au Canada est dorénavant assujéti aux plafonds domestiques mais le raisin importé de variétés qu'on ne cultive pas au pays est limité à des majorations.

en a cette année encore la direction.

—Mlle Jeannine Gagné est partie pour le couvent d'Acton-Vale, où elle poursuivra ses études.

Cerises conditionnées

L'administrateur des Vivres à la Commission des Prix et du Commerce vient d'annoncer qu'une ordonnance entrée en vigueur le 5 septembre accorde aux distributeurs une marge de profit plus élevée sur la vente des cerises sûres gelées.

Cette ordonnance permet aux distributeurs de prendre une marge de profit de 10 pour cent sur le prix de vente dans le cas où leurs ventes annuelles à un acheteur ne dépassent pas 10,000 livres.

Gel de la pulpe de confitures

Dans le but d'assurer des approvisionnements adéquats de pulpe de confitures aux Services armés, à la Croix-Rouge canadienne et autres usagers privilégiés, l'Administration des Vivres à la Commission des Prix a émis une ordonnance gelant les pourcentages de la production de la pulpe de confitures cette année.

En vertu du nouveau décret, entré en vigueur le 1er septembre, un conditionneur doit garder en sa possession 20 pour cent de chaque variété de pulpe de confitures qu'il avait en sa possession ou sous son contrôle le 1er juillet 1944 et un pourcentage semblable de chaque variété qu'il a produite ou qu'il a reçue depuis cette date.

Prix des fruits et légumes en conserve

Les prix maxima des fruits

et légumes mis en conserve au cours de 1944 seront pratiquement les mêmes que ceux en vigueur l'an dernier, a annoncé la Commission des Prix et du Commerce en émettant une ordonnance fixant des prix de plafond pour la production de la saison actuelle.

Des changements légers ont été apportés au prix de plafond du jus de tomate afin d'encourager la mise en conserve de ce produit de haute qualité. Le prix de plafond des conserveurs sur le jus de tomate de qualité "fancy" pour des boîtes de 20 onces est de deux cents et demi de plus par douzaine, tandis que le prix de plafond sur le jus de tomate de choix est réduit de deux cents et demi par douzaine.

La nouvelle ordonnance s'applique aux conserves de framboises, de rhubarbe, de pommes, de poires et d'abricots, mais ne se rapporte pas aux fruits et aux légumes déshydratés ou gelés, ni aux soupes, confitures ou marmelades.

Passagers inusités

Deux armadillos ou hérissons américains sont passés par Montréal récemment dans un fourgon des messageries du Canadian National, en route pour Glace Bay, N.-E. Ils étaient adressés à M. McDonald et venaient de Laredo, Texas. On se rappelle que dans le livre de Rudyard Kipling, les armadillos sont associés aux jaguars.

La vie est belle dans l'infanterie....



EXPERIENCE



CAMARADERIE



ACTION

C'est là que nos jeunes gens font l'apprentissage des armes modernes, qu'ils apprennent plusieurs métiers intéressants et qu'ils connaissent la véritable camaraderie. C'est l'infanterie qui s'est illustrée dans les batailles de Libye et d'Italie, c'est encore l'infanterie qui la première a foulé le sol de France, c'est elle que Paris vient d'acclamer.

Jeunes gens, profitez de cette occasion unique de voir du pays, d'acquérir de l'expérience, de fortifier votre esprit et vos muscles. La solde est très raisonnable. Vous êtes bien nourri, bien habillé et vous avez droit à diverses allocations y compris une indemnité très substantielle à la démobilisation.

Des amis vous attendent. Rendez-vous dès aujourd'hui au prochain bureau de recrutement et engagez-vous dans l'armée canadienne.



La soif s'arrête ici

ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI

DANS L'ARMÉE ACTIVE

Le coin des cultivateurs

LE FEU CAUSE TROP DE RAVAGES

Par proclamation publiée dans la Gazette du Canada, la semaine commençant le 8 octobre et se terminant le 14 octobre 1944 sera désignée "Semaine de protection contre l'incendie" au Canada. Les chiffres compilés par le Commissaire fédéral des incendies révèlent qu'il y a eu, en ces dix dernières années, 470,000 incendies, que ces incendies ont détruit des propriétés assurables évaluées à plus de \$254 millions, et que pendant le même temps, 2,869 personnes ont perdu la vie et au moins 10,000 autres ont été gravement blessées par suite des incendies.

Comme le fait remarquer la proclamation, les motifs huma-

nitaires et économiques, particulièrement en temps de guerre, exigent que l'on prenne les mesures nécessaires pour conserver le plus possible de vies humaines et de ressources matérielles afin que l'effort de guerre du Canada ne soit pas entravé et que le bien-être général de la population puisse s'améliorer.

A cette fin, la proclamation recommande de prendre les moyens suivants, en autant qu'il peut être pratique de le faire, pour supprimer les risques d'incendie:

Inspection soignée de toutes les résidences, des maisons d'enseignements, des salles de réunion et des établissements industriels et commerciaux, et suppression de toutes les conditions susceptibles d'engendrer

ou de propager l'incendie;

Inspection soignée de tous les bâtiments de ferme et de leurs alentours, des élevateurs, entrepôts et magasins, et suppression de tous les risques d'incendie pour sauvegarder les provisions essentielles de vivres;

Organisation d'exercices de sauvetage dans toutes les écoles, institutions et fabriques, pour faire connaître aux occupants les moyens les plus rapides et les plus sûrs de sortir en cas de feu et organisation de cours spéciaux d'enseignements sur les moyens de prévenir l'incendie, donnés par les instituteurs et les officiers municipaux dans les écoles;

Publication par les officiers municipaux des lois et règlements promulgués et établis contre l'incendie par les autorités fédérales, provinciales et municipales, et diffusion de renseignements au moyen de réunions publiques, de la presse, de la radio, des vues cinématographiques spécialement préparées, ou de toute autre façon utile, pour faire connaître à toute la population l'importance nationale de protéger la vie et les propriétés contre l'incendie.

Le moment est venu de regarder autour de soi pour s'assurer qu'aucun moyen de prévenir l'incendie n'a été négligé.

LA PRODUCTION DU LAIT AU PAYS

En 1939, la quantité totale de lait produite au Canada était de 15.7 milliards de livres; en 1943, elle avait atteint le chiffre de 17.5 milliards de livres, en augmentant de 1.8 milliard de livres ou 11.4 pour cent. Toutes les parties du Canada, dit l'Economiste agricole, ont participé à cette augmentation, mais elle a été spécialement remarquable dans les provinces des prairies où elle a dépassé 12 pour cent. C'est surtout parce que les prix des

produits laitiers rapportaient un plus gros bénéfice que les prix du grain.

Depuis le commencement de la guerre, un grand nombre de cultivateurs des Prairies ont abandonné la culture exclusive du grain pour se mettre à la culture mixte, et la production de beurre de beurrier en particulier a fait de tels progrès qu'elle constituait en 1943 plus de 38 pour cent de la production totale du Canada. Comme les prix du grain se sont relevés l'année dernière, un ralentissement de la production laitière est à prévoir dans l'Ouest.

SAGES CONSEILS EN APICULTURE

L'une des premières préoccupations des apiculteurs au printemps est d'établir le bilan de leurs pertes d'hiver. Il y a en effet tous les ans des milliers de ruches dont la population est morte ou tellement affaiblie qu'elle ne peut se multiplier à temps pour tirer bon parti de la récolte principale, le miel qui s'offre, dit M. C.-B. Gooderham, l'apiculteur du Dominion à la Ferme expérimentale, Ottawa. Et cependant ces ruches mortes ou affaiblies ne représentent pas toute la perte; il faut encore y ajouter la perte de la nourriture qui leur a été donnée, la perte de temps et de travail qu'avait exigé leur préparation pour l'hiver.

On pourrait supprimer une bonne partie de ces pertes en prenant un meilleur soin du rucher en automne. L'une des conditions essentielles au succès de l'hivernage est d'avoir une nombreuse population de jeunes abeilles dans les ruches. C'est s'exposer inévitablement à un désastre que d'essayer d'hiverner des colonies faibles ou composées en grande partie de vieilles abeilles, car il est certain qu'elles n'existeront plus au printemps.

Pourquoi, dit M. Gooderham, courir ce risque, ainsi que le risque de perdre la nourriture et les soins qu'on a donnés pour l'hiver? Faites la part de l'hiver dès maintenant, en réunissant ensemble toutes les colonies qui n'ont pas assez d'abeilles pour couvrir au moins six rayons réguliers. En ce faisant vous épargnez la nourriture et les soins que vous donneriez à ces colonies faibles et vous aurez moins de ruches mortes ou affaiblies au printemps.

Il est infiniment préférable de donner un peu plus de provisions à un petit nombre de ruches bien peuplées que de répartir ces provisions parmi un grand nombre de ruches faibles, et d'ailleurs la préparation d'une ruche forte pour l'hiver ne coûte pas plus que celle d'une ruche faible.

"Production maximum avec un minimum de frais", telle doit être la devise de l'apiculteur. Ce n'est pas en courant des risques avec des colonies faibles, mal nourries, mal protégées, qu'il réalisera cet idéal. Il n'est pas sage non plus de trop compter sur les abeilles en paquets pour remplir les vides. Mieux vaut prévenir que guérir.

NOUVELLES BROCHURES

Le Service de l'Information et des Recherches fait part aux cultivateurs de la mise en distribution gratuite de deux nouvelles brochures publiées par les soins du ministère de l'Agriculture de Québec: Le chaulage des sols acides et l'importance du pollen en apiculture.

La réédition de ce bulletin a été rendue nécessaire par la rapidité avec laquelle se sont élevés les 25,000 exemplaires de la première édition. L'auteur,

M. Roland Lespérance, agronome, explique dans cette brochure de 32 pages les nombreuses raisons qui militent en faveur du chaulage, et donne des directives pratiques sur l'utilisation des amendements calcaires. L'emploi de la chaux agricole a considérablement augmenté depuis quelques années dans Québec et la diffusion du bulletin No 148 devrait aider les cultivateurs à atteindre, dans un avenir prochain, l'objectif de 300,000 tonnes qui leur est assigné.

L'importance du pollen en apiculture

On a résumé dans cette circulaire de 24 pages deux textes rédigés par des spécialistes américains et traduits en fran-

çais par M. S.-M. Deschênes. L'un traite du rôle du pollen dans le développement de la colonie et l'autre de l'usage de la trappe à pollen. Avec le piège décrit dans cette brochure on peut récolter assez de pollen et de matière protéique pour fournir tout ce qu'il faut à 50 colonies durant l'hivernage et le développement du printemps pourvu qu'on y ajoute 75 pour cent de farine de fève de soja.

Ces deux brochures sont envoyées gratuitement à ceux qui en font la demande. On s'adresse à la section des Publications, ministère de l'Agriculture, Québec.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le Journal de Waterloo.

EXPEDIEZ PAR LEMAY EXPRESS

Service quotidien entre
Montréal—Waterloo—Warden—St-Joachim—Foster
ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.

Entrepôt à Montréal:
1033 rue Wellington.
Tél: PLateau 8147.

Bureau central à Waterloo:
617 Eastern.
Tél. 389.

World Wide Gum Co. Limited

C'EST A GRANBY QUE LA FAMEUSE GOMME

GRAND-B
SPEARMINT

Délicieuse - Exquise - Aide la digestion

La GOMME qui rend GRANBY fameux

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Un père et un fils qui ont, à eux deux, 105 ans de service dans la même compagnie, voilà un record que bien peu de familles pourraient égaler. M. Thomas M. Connor —que l'on voit ci-dessus en train de graver un dessin sur un tissu bleu-ciel du Corps d'Aviation Royal Canadien—est employé depuis 61 ans dans une tisserie de Magog (Québec). Il travaille sous les ordres de son fils, contremaître graveur, qui possède lui-même 44 ans de service dans cette tisserie de Magog. Agé de 81 ans, M. Thomas M. Connor est en par-

faite santé, et il n'a jamais perdu une seule journée de travail. Lorsqu'on lui demande quand il prendra sa retraite, il déclare en souriant que rien ne pourra interrompre son travail avant le jour de la Victoire.

Ce sont des employés comme ceux-là—fidèles, dévoués consciencieux—qui ont permis aux industries canadiennes de se transformer rapidement en d'immenses usines de guerre où les armées alliées peuvent puiser tout l'équipement dont elles ont besoin.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



JACUR TO
1944

ACIER + CHROME = ACIER INOXYDABLE

CAOUTCHOUC + VITALIN

signifie
**CAOUTCHOUC
VITAMIC**
Firestone



LES effets des conditions atmosphériques qui causent la rouille sur l'acier ordinaire

sont bien connus de tout le monde. Par la même action chimique, l'oxygène de l'air cause des détériorations sur le caoutchouc composé.

De même que l'addition de métaux bien amalgamés à l'acier ordinaire prévient la rouille et la corrosion, ainsi l'addition de la Vitamin Firestone au caoutchouc ordinaire (synthétique ou naturel) prévient la corrosion causée par l'oxydation ou les rayons du soleil.

Ce n'est pas là le seul avantage du caoutchouc Vitamic. Renforcés par la Vitamin, les pneus Firestone sont grandement améliorés quant à la ténacité, la durabilité et la résistance à la chaleur. Tous ces avantages donnent à nos pneus une durée plus longue. Quand vous obtenez votre certificat de rationnement pour vos pneus, exigez les pneus Firestone Vitamic.

PNEUS Gum-Dipped
Firestone

LAGRANDEUR AUTO SERVICE

959 rue Principale

WATERLOO

TEL. 42



Avant de critiquer votre téléphone...

VÉRIFIEZ CETTE DISTANCE

Le transmetteur de votre téléphone est réglé de façon à donner les résultats les meilleurs lorsque placé à un quart de pouce des lèvres. Si vous éloignez les lèvres, votre voix sera transmise avec moins de force et moins de clarté.

La plupart de ceux qui nous demandent de vérifier leurs téléphones ont tout simplement oublié d'appliquer ce principe élémentaire.

Évitez à nos techniciens ces vérifications inutiles, et faites en sorte que chacun puisse vous entendre clairement. Rappelez-vous toujours ce qui suit:

Parlez de façon normale, clairement, directement dans le transmetteur, en tenant le transmetteur à un quart de pouce des lèvres.

En service actif



devant des ailes aux mots



Fumer tout en parlant peut nuire à la réception. Et vous ne pouvez ainsi tenir le transmetteur vis-à-vis les lèvres.

S'il vous faut faire un mouvement quelconque pendant que vous téléphonez, continuez à tenir le transmetteur dans la position requise, tout près des lèvres.

Pour qu'un téléphone mural puisse transmettre votre voix correctement, il faut parler directement dans le transmetteur, et à la distance voulue.

Si vous avez un téléphone sur pied, tenez-le bien droit et non pas penché ou horizontal. Ainsi, la réception sera claire, sans bruits inutiles.

LE CONGRES . . .

(Suite de la première page)

le du Nord". Ce journal célèbre, cette année, le soixantième anniversaire de sa fondation. Un banquet fut donné, vendredi midi, au Château Windsor, pour commémorer cet événement. Le Dr J.-E. Gervais, administrateur actuel du journal, présidait ces agapes. On remarqua aussi à la table d'honneur quelques membres du clergé jolietain, Mme Albert Gervais, sr., épouse du fondateur, Mme Albert Gervais, jr., et ses trois filles, Mlles Madeleine, Yolande et Ghislaine, Sir Mathias Tellier, M. Lionel Bertrand, président de l'Association, Son Honneur le maire J.-Alex. Boisvert, qui a souhaité la bienvenue aux congressistes. M. Edouard Hains, agent d'affaires de l'Association, a proposé la santé de l'"Etoile du Nord"; Mlle Madeleine Gervais lui a répondu. Des allocutions furent aussi prononcées par Sir Mathias Tellier, un collaborateur des premières années du journal, et M. Lionel Bertrand. Le Dr Gervais a remercié les confrères de leur visite et il en a profité pour parler du rôle de la presse rurale. Durant l'après-midi et le début de la soirée, les propriétaires de l'"Etoile du Nord" ont donné une réception au club Eskimo.

Une fête de famille

A St-Donat, les congressistes furent aimablement accueillis par M. Hector Bilodeau, propriétaire du Château du Lac, Mme Bilodeau et leur charmante jeune fille, Mlle Irène. Jusqu'à dimanche après-midi, les journalistes ont, selon leur habitude, fraternisé dans une véritable atmosphère de vie familiale. Samedi avant-midi, les directeurs des hebdomadaires se sont réunis pour étudier leurs problèmes, discuter leurs projets. Plusieurs décisions importantes ont été prises pour le bien de l'Association et de ses membres. Les élections ont donné le résultat suivant: M. Lionel Bertrand, de la "Voix des Mille-Isles", de Ste-Thérèse, président honoraire; M. Albert Wallot, du "Progrès de Valleyfield", président; M. Gérard Veilleux, de la "Parole", de Drummondville, 1er vice-président; M. Pierre Quirion, de l'"Eclairer", de Beauceville, 2e vice-président; M. Raymond Douville, du "Bien Public", de Trois-Rivières, secrétaire trésorier; M. Edouard Hains, de la

"Chronique de Magog", agent d'affaires; MM. Harry Bernard, du "Courrier de St-Hyacinthe", L.-O. Perrier, du "Canada Français", de St-Jean, C.-A. Robidoux, du "Journal de Waterloo", et Georges Hébert, du "Peuple", de Montmagny, directeurs.

Le congrès se termina dimanche à l'issue d'un banquet tenu sous la présidence de M. Albert Wallot. Au nombre des invités à la table d'honneur, on remarquait: l'hon. M. Louis-A. Giroux, conseiller législatif et aviseur légal de l'Association, M. et Mme Gérard Veilleux, M. et Mme Pierre Quirion, Me Maurice Tellier, député de Montcalm à Québec, M. René Lachapelle, maire de St-Donat, le Dr et Mme J.-E. Gervais, M. Edouard Hains, M. Paul Brien, représentant l'hon. M. Antonio Barrette, député de Joliette et ministre du travail. De brèves allocutions furent prononcées par M. Wallot, l'hon. M. Giroux, Me Maurice Tellier et M. Paul Brien.

Congrès bien réussi

Le congrès fut l'un des plus joyeux et des mieux réussis qui aient été tenus depuis les débuts de l'Association. Son succès fut favorisé par une température agréable et par la sympathique hospitalité du propriétaire du Château du Lac, M. Bilodeau; par l'excellence de l'organisation; par les succulents et copieux repas qui ont été servis grâce au chef émérite Charles Cloutier et ses assistants, M. Alcide Brunet et sa pâtisserie fameuse, Mlles Claire, Gilberte et Rose Lavoie, Lucille Léveillé, Léonie Beauséjour; par l'empressement bienveillant des deux commis, MM. René Aubin et Bernard Grenier; par l'affabilité de l'échanson, M. Josaphat Hains, Vendredi et samedi, les journalistes ont voulu respecter l'une des plus chères traditions, en organisant de joyeuses soirées agrémentées de chant et de musique. On rapporte que certains congressistes ont été tellement charmés par l'atmosphère invitante de l'hôtel et la belle nature de St-Donat, qu'ils ont même oublié d'aller se coucher. Au retour, dimanche, plusieurs congressistes ont été les invités de M. Lionel Bertrand, à Ste-Thérèse, et de M. Gordon Hulme, à Montréal.

Nous avons remarqué au congrès: M. Armand Boucher, représentant de la Canadian Linotype, M. et Mme Eugène Villemaire et leurs jeunes filles,

Mlles Colette et Lucette, M. et Mme Raymond Simard, tous de Montréal; M. et Mme P.-A. Robitaille, de Québec; M. et Mme Raymond Douville, de Trois-Rivières; M. et Mme Pierre Quirion et Mme J.-V. Quirion, de Beauceville; M. (Gordon-D.) Hulme, de Montréal; M. et Mme A. Brochu, de Victoriaville; M. Robert Lemaire, de Drummondville; M. Henri-A. Dutil, de Québec; M. Harry Bernard et Mlle Louella Bernard, de St-Hyacinthe; M. C.-A. Robidoux, de Waterloo; M. et Mme Olivia Hains et M. Josaphat Hains, de Granby; Mlle Yvonne Robin, de Sherbrooke; le sergent Armand Robin, de l'aviation américaine, et Mlle Florence Gonville, garde-malade de l'armée américaine, tous deux de New-York; MM. Georges et Maurice Hébert, de Montmagny, M. et Mme Elzéar Dallaire, de Grand'Mère; M. et Mme Edouard Hains, de Magog; l'hon. M. L.-A. Giroux, Mme Giroux et Mlle Giroux, de Sweetsburg; M. et Mme Ernest Gagné, de St-Justin de Maskinongé; Mlles Annette Desaulniers et Françoise Martin, de Louiseville, M. et Mme L.-O. Perrier et Mme Annette Gagnon, de St-Jean; M. et Mme H. Maurice, de Rouyn; M. Gérard Poulin et M. Léonce Drouin, de St-Joseph de Beauce, M. et Mme Albert Wallot, de Valleyfield; M. et Mme Gérard Veilleux et M. Adélar Rivard,

de Drummondville; M. et Mme Ronald G. Everson, M. Colin R. Hayworth, de Montréal; le Dr et Mme J.-E. Gervais, M. et Mme Paul Courteau, M. E. Rozand, Mme Albert Gervais, jr., Mlles Madeleine, Yolande et Ghislaine Gervais, de Montréal; M. François Coron, de Sorel; M. et Mme Gérard Brady, de Drummondville; M. Paul Tremblay, de St-Joseph d'Alma; M. Albert Gravel, de Montréal; M. Paul Lalonde, de Montréal; M. et Mme Camille Ducharme, de Berthier; Mlle Jeanne Lafrenière, de Sorel; M. Bona Arsenault, de Québec, ancien président; M. et Mme Rodolphe Dubuc, de Montréal, et autres.

M. ET MME S. LEBRUN . . .

(Suite de la première page)

venir et eut un bon mot pour chacun des deux éléments qui vivent ici côte à côte en parfaite harmonie, aussi bien que pour ceux avec qui les hasards de sa vie publique ou privée l'avaient le plus souvent mis en contact. Il termina en exprimant le désir de venir s'établir de façon permanente à Waterloo, lorsque ses affaires ne le retiendront plus dans la métropole.

Le maire Bird parla des services que M. LeBrun avait rendus à la municipalité et de l'accord parfait qui ne cessa ja-

mais de régner, sous son administration, à l'hôtel de ville. Le maire Horace Boivin, de Granby, insista, de son côté, sur la nécessité de maintenir entre les villes de Waterloo et de Granby les bonnes relations qui existent déjà, tandis que M. Hector Choquette déclara que, s'il avait eu l'occasion de faire dans le passé quelque chose pour Waterloo, c'était sur les représentations et à la demande expresse de notre estimé concitoyen.

Le programme préparé pour la circonstance comprenait un sketch par M. Ernest Daigneault (le Père Ovide, d'un "Homme et son Pêché") musique, chant et autres amusements.

M. et Mme LeBrun partiront pour Montréal au début de la semaine prochaine, mais auront souvent l'occasion de revenir à Waterloo, où habitent leur genre et leur fille, M. et Mme Philippe Jolin.

UN SPECTACLE ININTERROMPU

Les représentations au théâtre Star le dimanche auront désormais lieu sans interruption de 1 h. 30 à la fermeture.

C'est pour se rendre à la demande d'une foule de ses clients que le populaire établissement de la rue Principale vient d'adopter ce nouvel horaire.

NOUVELLES DU C. N. R.

Pour nos troupes outre-mer

D'après le service d'agriculture du Canadien National, nos troupes outre-mer dégusteront à l'avenir nos pommes canadiennes, sous forme de jus de pomme enrichi de vitamine C. Depuis le début de l'année, il a été expédié à nos troupes quelque 200,000 barils de jus de pomme provenant de la Nouvelle-Ecosse. Les civils ne pourront se régaler de ce breuvage délicieux car il est destiné à l'usage exclusif de nos soldats et marins.

Bonne nouvelle pour nos ménagères

Les ménagères montréalaises friandes de confitures et de gelées ont été heureuses d'apprendre, ces jours derniers, l'arrivée au terminus à fruits de Montréal d'une grosse quantité de fruits provenant de la péninsule de Niagara.

Ces fruits, en majorité des pêches, ont été transportés dans des fourgons des messageries du Canadien National. Les consignations comprenaient aussi des poires, des prunes et des melons.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le Journal de Waterloo.

DEUX GENERATIONS MILITAIRES



Le père, M. Zotique Reid, qui a servi en Angleterre de 1916 à 1918 avec le 14e bataillon et est maintenant membre de la garde des Vétérans à Grand'Ligne, près de St-Jean, Qué., reçoit les félicitations du major-général E.-J. Renaud, C.B.E., officier commandant le district militaire No 4. A gauche, le fils, le soldat Yvon Reid, à l'entraînement au camp militaire de St-Jérôme. Cette photo fut prise lors de la Fête des Pères à l'occasion de la Fête du Travail. Le lieutenant-colonel Paul Brosseau, E. C., officier commandant l'école d'instruction militaire de Saint-Jérôme, avait invité les pères

dont les fils poursuivent leur entraînement à ce camp, à venir passer une journée complète avec leurs garçons. Cet événement, coïncidant avec le quatrième anniversaire d'existence du camp, a remporté un très vif succès. Les pères ont vu leurs fils à l'oeuvre. Ils ont jugé par eux-mêmes de la vie militaire de leurs rejetons.

Dans l'après-midi de lundi, un concours sportif réunissait pères et fils.

La fête fut un succès sans précédent et les papas quittèrent le camp convaincus que leurs fils étaient entre bonnes mains.

(Photo Armée Canadienne)

ceci concerne vos achats du temps de guerre



LE CAS DEZ SOUS-VÊTEMENTS POUR ENFANTS?

Quand vous allez au magasin pour faire des emplettes et que vous ne trouvez pas ce que vous désirez, rappelez-vous que la guerre a désorganisé la fabrication et la distribution des produits, en général, et la Canada mais dans le monde entier. Plus de la moitié de la production quotidienne est réservée aux armements. Il faut donc s'attendre à ce que la production civile soit restreinte. Nous ne saurions suffire aux besoins mais des efforts sérieux visant à l'emploi rationnel des matériaux et à l'emploi d'accélérer la production. Tenez compte de ces contingences lorsque vous éprouvez des difficultés à faire vos emplettes.

Le président
La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre

NATURELLEMENT, les bébés et les enfants doivent avoir des sous-vêtements; c'est pourquoi la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre apporte une attention particulière à la fabrication de ces sous-vêtements. Le problème ne consiste pas surtout à obtenir des matières premières telles que la laine, le coton, la rayonne, mais à les convertir en filés pour en tricoter des vêtements. Le Canada n'a jamais

produit toute la laine, le coton ou la rayonne nécessaires. En temps de paix, il lui faut importer des autres pays une bonne partie de ses approvisionnements. Mais, depuis le début de la guerre, la rareté des filés pour sous-vêtements est générale. Il y a une forte augmentation dans la demande, et des difficultés croissantes ont nui à la production. La Commission s'est efforcée de résoudre le problème de la façon suivante.

VOICI POURQUOI LA DEMANDE EST PLUS CONSIDÉRABLE

- Les naissances sont plus nombreuses. Apparemment, c'est la règle en temps de guerre.
- La diminution des vêtements usagés ou d'occasion.
- Les achats exagérés. Peut-être qu'un trop grand nombre de gens ne voulaient pas être pris au dépourvu.
- Le public achète davantage. Plus de gens ont de l'argent disponible.
- Moins de couture à la maison. Les mamans se sont engagées dans divers emplois.
- La demande énorme de sous-vêtements pour les forces armées.

IL Y A PLUS DE SOUS-VÊTEMENTS, mais ça ne suffit pas!

Voici la raison. Si l'on tient compte du nombre d'ouvriers compétents et de l'outillage disponibles des Nations Unies, il était impossible de fabriquer assez de filés et de vêtements pour répondre à la demande considérable et universelle.

CE QUE NOUS AVONS FAIT:

- ✓ En premier lieu, la Commission s'est renseignée sur le genre et la quantité de vêtements requis pour les petits Canadiens. L'enquête a démontré que le public exige plus qu'il n'a besoin en réalité.
- ✓ Donc, la Commission s'est efforcée d'organiser la production de façon à satisfaire autant que possible la demande plus considérable.
- ✓ A chaque fabricant, l'on a demandé de fournir un plus grand nombre de vêtements.
- ✓ Une surveillance constante permet de constater si chaque usine fabrique le nombre de vêtements requis.
- ✓ D'autres fabricants ont été priés d'ajouter les sous-vêtements à leurs autres produits. De cette façon l'on obtiendra cette année 600,000 vêtements de plus.
- ✓ Nous avons poursuivi des négociations avec les organismes de production des autres pays, en vue de procurer des filés pour sous-vêtements d'enfants aux fabricants canadiens.
- ✓ On a demandé aux propriétaires de filatures, dont la spécialité était les tissus, d'employer leurs métiers à la production de filés pour sous-vêtements.
- ✓ Des arrangements ont été pris avec le Service National Sélectif, pour diriger plus de travailleurs vers les fabriques de sous-vêtements.
- ✓ Une campagne spéciale a été lancée dans le but de recruter des ouvriers à temps partiel.
- ✓ La distribution aux magasins de détail des marchandises disponibles a été organisée de façon à assurer une répartition équitable dans toutes les régions.

Chacun pourra constater l'accroissement considérable des stocks disponibles de sous-vêtements d'enfants, résultant des mesures prises par la Commission, en comparant la grosseur des symboles suivants:



Vous ne pouvez obtenir en temps de guerre tout ce que vous désirez. Si un article suffit, n'en achetez pas deux.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

CETTE ANNONCE FAIT PARTIE D'UNE SÉRIE DE MESSAGES DONNANT LES FAITS CONCERNANT L'APPROVISIONNEMENT DES MARCHANDISES COURANTES

POUR PREVENIR LES INCENDIES

Intéressant concours qui vient de se terminer au collège St-Bernardin. — Les gagnants.

Le concours qui vient de se terminer au collège St-Bernardin présentait le plus grand intérêt pour les élèves et avait en même temps un caractère pratique. Il s'agissait, en résumé, au moyen de formules fournies par le Commissariat des Incendies (section de Sherbrooke), de faire l'inspection de tel ou tel immeuble déterminé et d'y découvrir ce qui pouvait offrir une voie facile à l'élément destructeur.

En voici le résultat: 1er, Léonard Fois; 2e, Normand Bouthette; 3e, Jean-Louis Royer; 4e, André Leduc; 5e, Carmel Chagnon; 6e, Fernand Nantel; 7e, Jean-Paul Nantel; 8e, Guy Robitaille; 9e, Vianney Caouette; 10e, Rosaire Côté; 11e, Normand Toussaint.

Les premiers reçoivent un dollar, les autres un somme moins élevée, mais susceptible quand même de les récompenser de leur travail.

Le concurrent qui se classe en tête a droit en outre à une ba-

gue que lui remettra le chef des pompiers. Il pourra faire chaque mois la visite du collège et soumettre son rapport au directeur des incendies.

M. Gérard Boissonneault, de la Sherbrooke Fire Prevention, qui s'était chargé de l'organisation de ce concours, nous dit que le collège St-Bernardin s'est classé au tout premier rang parmi les maisons d'enseignement où de pareils tournois ont eu lieu. Alors que la moyenne des travaux primés était ailleurs de quatre, on a cru devoir, à cause de l'excellence des rapports fournis ici, distribuer un grand total de onze prix.

C'est un résultat dont professeurs et élèves de l'institution ont certes le droit de s'enorgueillir.

CE CONGE N'EST QUE TEMPORAIRE

C'est le manque de matières premières qui a obligé la Macdonald Chemicals à réduire quelque peu son personnel. — Situation qui redeviendra bientôt normale.

Le manque de matières premières à la Macdonald Chemicals Limited est cause que les autorités de cette importante industrie de Warden ont dû donner ces jours derniers un congé temporaire à quelque cinquante de leurs employés réguliers.

M. G.-C. Dubois, le surintendant, que nous avons rencontré au début de la semaine, nous assure cependant que la situation redeviendra normale à la Macdonald Chemicals, dans une dizaine de jours ou à peu près, et qu'il n'y a nullement lieu pour les employés en question ou pour le public en général de conclure à une mise à pied définitive.

Cette industrie fournit depuis le commencement de la guerre de l'ouvrage à un grand nombre de personnes de Waterloo et de l'extérieur. Il lui reste de gros contrats à remplir, et ce n'est que la pénurie de certains matériaux essentiels qui l'oblige à réduire dans de faibles proportions son nombreux personnel.

L'ENFANT-JESUS

—Dimanche dernier, un souper familial fut donné à la salle paroissiale. Plus de deux cents repas furent servis. L'organisation fut un véritable succès.

—Mlle Pauline Gingras est en convalescence chez elle, après un séjour à l'hôpital de Sherbrooke, où elle a subi une intervention chirurgicale.

—Plusieurs de nos jeunes ont quitté leur foyer pour le collège ou le couvent, entre autres: Mlles Moniques Gingras, Anita Blanchard et Anita Archambault, au couvent de Roxton-Falls; Mlles Anna et Béatrice Normandin, au collège Saint-Maurice de St-Hyacinthe; Mlle

Clémence Archambault, à l'École Normale de Sherbrooke; MM. Odilon et Marcel Demers, au collège de Papineauville. A toute cette jeunesse écolière, nous offrons nos meilleurs voeux de succès.

—Les cinq écoles de la paroisse fonctionnent. Les institutrices sont comme suit: à l'école No 1, Mlle Gabrielle Beauregard; école No 2, Mlle Violette Beauregard; école No 3, Mlle Claire Normandin; école No 4, Mlle Estelle Beauregard; école No 5, Mlle Olivette Lavallée.

—Jeudi, la famille Uldéric Blanchard se rendait à la Maison-Mère des Soeurs de la Présentation de Marie, de St-Hyacinthe, pour visiter Mlle Régina Blanchard, dangereusement malade.

—MM. Roland Normandin, Laurent Millette, Arthur Petit, Mme Omer Millette, étaient de passage à Sherbrooke, pour affaires.

—On apprend avec regret que M. et Mme Gérard Gingras doivent nous quitter pour Lawrenceville, où ils ont fait l'acquisition d'une boutique de forge.

—M. et Mme Gérard Parent, de Granby, visitaient en fin de semaine leurs parents, M. et Mme Herman Boissé.

—Mlle Claire Dalpé, de Cowansville, visitait de nombreux parents et amis dans la localité, en fin de semaine.

Conservation de la soie brute

Le contrôle de la soie naturelle ou brute qui jusqu'à maintenant était sous la juridiction du ministère des Munitions et Approvisionnements a été transféré à l'Administration de la rayonne et des produits de la rayonne à la Commission des Prix et du Commerce.

Une ordonnance de l'Administrateur, en vigueur depuis le 1er

septembre, maintient les restrictions sur l'usage, l'achat, la livraison, la vente et la disposition de la soie, sauf dans le cas où l'on a une permission écrite de l'Administrateur d'agir autrement.

ENCAN

Mardi le 19 septembre, à midi
Chez JOSEPH FOISY
ST-JOACHIM DE SHEFFORD, P.Q.
RANG DU MAPLE RIDGE

- | | | |
|---|---|--------------------------|
| 1 jument de 8 ans, pesant de 1400 à 1500 lbs, | 1 voiture double, | 1 sleigh fermée, |
| 1 cheval de voiture et d'ouvrage de 5 ans, 1000 lbs, | 1 brancard à animaux, | 2 harnais doubles, |
| 30 cochons de 75 à 150 lbs, | 2 charrues à mancherons, | 2 harnais fins, |
| 2 truies, dont une devant mettre bas en octobre, | 1 cultivateur, | 2 godendards, |
| 13 moutons, | 1 herse à roulettes de 14 roulettes, | attaches à vaches, |
| 40 poules, | 1 herse à ressorts, | 1 boîte à malle, |
| 1 voiture fine commune, | 1 séparateur, | 3 robes de carriole, |
| 1 bonne voiture de promenade avec bandages en caoutchouc, | 1 bidon à crème, chaudières à lait, | 1 bon poêle bien propre. |
| | 1 paire de sleighs doubles, moccassins, | |
| | 1 sleigh fine, genre Speeder, | |
- Aussi: effets mobiliers et autres articles trop longs à énumérer.

A. Potvin, encanteur licencié

LE MANUEL DU TRAPPEUR

EDITION 1944

Méthodes des indiens du nord canadien pour trapper les gibiers à fourrures. Voyages d'aventures dans la lointaine région de la rivière Manicouagan.

NE LE MANQUEZ PAS!

Franc de port: **\$1.25**

Publié par: PHIL. GAUDREAU, Lac Bouchette, Qué.

LA LISTE EST LONGUE

des produits que notre représentant est en mesure de vous offrir. Pourquoi ne pas le consulter?

LA CIE PAULA LIMITEE

PRODUITS DE QUALITE ET SERVICE PARFAIT chez M. LALUMIERE

Produits Imperial, essence huile de premier ordre, lavage, graissage d'auto, accessoires de toute sorte.

Où une seule visite se transforme en coutume

REMORQUAGE par le Poste CHAMPLAIN

GAZOLINE, HUILE, PARTIES D'AUTOS, ETC. Nous achetons et vendons les voitures usagées.

APPELEZ **284 & 379-J**

MONTY & TRANCHEMONTAGNE WATERLOO, P. Q.

TEL. 966

Dr C.-E. BEAULIEU
 Chirurgien-dentiste

9 RUE DUFFERIN (En face du bureau de poste) GRANBY

Théâtre PALACE Granby

<p> VENDREDI — SAMEDI </p> <p><i>Dorothy LAMOUR</i></p> <p>— Dans —</p> <p>And the Angels Sing</p> <p>— Avec —</p> <p>FRED MACMURRAY et DIANA LYNN</p> <p>— Aussi —</p> <p>Curse of the Cat People</p> <p>— Avec —</p> <p>SIMONE SIMON</p>	<p> DIMANCHE — LUNDI — MARDI </p> <p>Bud ABBOTT Lou COSTELLO</p> <p>— Dans —</p> <p>IN SOCIETY</p> <p>— Avec —</p> <p>Arthur TREACHER Marion HUTTON Kirby GRANT Thomas GOMEZ Anne GILLIS Will OSBORNE et les trois soeurs Margie, Bea et Geri</p> <p>— Aussi —</p> <p>LON CHANEY</p> <p>— Dans —</p> <p>WEIRD WOMAN</p>	<p> MERCREDI </p> <p>WE WERE DANCING</p> <p>— Aussi —</p> <p>TISH</p> <p>ACHAT D'UNE PHOTO POUR UN MINIMUM DE \$100</p>
--	--	--

Théâtre CARTIER Granby

<p> SAMEDI — DIMANCHE — LUNDI </p> <p>GEORGES RIGAUD</p> <p>— Dans —</p> <p>FACE AU DESTIN</p> <p>— Aussi —</p> <p>FALSE COLORS</p> <p>— Avec —</p> <p>William BOYD et Douglass DUMBRILLE</p>	<p> MARDI SEULEMENT </p> <p>Dangerous Blondes</p> <p>— Avec —</p> <p>Allyn JOSLYN Evelyn KEYES</p> <p>Edmund LOWE John HUBBARD Anita LOUISE Frank CRAVEN</p> <p>— Aussi —</p> <p>Dixie Dugan</p> <p>— Avec —</p> <p>James ELLISON, Charlotte GREENWOOD Charlie RUGGLES et Lois ANDREWS</p> <p>ASSISTEZ à nos représentations du mardi soir. Votre PORTRAIT PEUT VOUS RAPPORTER \$25.00</p>	<p> HORAIRE DES FILMS POUR DIMANCHE </p> <p>THEATRE CARTIER</p> <p>Nouvelles 1.00 " 4.20 " 7.40 " 11.00 Face au destin 2.45 " " 6.05 " " 9.25 False Colors 1.35 " " 4.55 " " 8.15 " " 11.35</p> <p>THEATRE PALACE</p> <p>Nouvelles 1.00 " 3.55 " 6.50 " 9.45 Weird Woman 1.30 " " 4.25 " " 7.20 " " 10.15 In Society 2.40 " " 5.35 " " 8.30</p>
--	---	---

AGRICULTURE ET FINANCE

LE MIRACLE AGRICOLE

Une statistique fédérale nous apprend que le revenu net du fermier québécois depuis quatre ans a passé de 99 millions à 179 millions de dollars.

En 1943, cela fit 80 millions de plus en poche. Certes, ces bidoux ne sont pas entrés tout seuls. Ils représentent plus de labeur, plus de sueur, avec, par-ci par-là, quelques petits sacres inoffensifs contre les restrictions et embêtements de tous genres. Mais 80 millions additionnels font tout de même très bien dans le décor. En 1934, la situation était beaucoup moins reluisante: pas loin d'un tiers des fermes produisaient à perte.

Le cultivateur de chez nous a donc été un peu là, comme on dit. La femme et les enfants eux aussi y étaient. Les politiciens parlent de miracle agricole. Le mot n'est pas du tout exagéré. La place nous manque pour prouver ici avec des chiffres que récoltes et bestiaux ont donné des rendements totaux cinq fois plus élevés que durant l'autre guerre. Faire cinq fois mieux, n'est-ce pas miraculeux?

Donc, premier facteur: la bonne volonté de l'agriculteur.

Deuxième adjuvant: la température en somme clémente depuis 1939.

Troisième adjuvant: les subsides gouvernementaux: approximativement un million et demi de dollars par année. Au bon moment, une petite tape amicale sur l'épaule ne nuit pas.

Mais, à notre avis, ce qui a facilité l'accès à d'aussi hauts paliers, c'est la meilleure culture. Vingt-cinq ans d'enseignement agronomique ont porté fruit. Un progrès énorme est visible dans les soins donnés aux plantes et aux animaux, et en général, dans l'exploitation de

toute la ferme. C'est un autre homme qui cultive: autre cerveau, autres méthodes.

Où vont les 80 millions de surplus dont nous parlions tantôt? On épuiserait un encrier sur ce vaste sujet. Contentons-nous de souhaiter qu'une certaine partie de cet argent des années d'abondance sera mise de côté pour assurer l'avenir. C'est plus que jamais le temps d'économiser. Un septième et probablement dernier emprunt national sera lancé en octobre. Belle occasion de faire un bon placement et, par la même occasion, finir une "job".

A. Letourneau.

FRANCIS CARCO

Au moment où la France renait à la liberté, on parcourt avec infiniment de plaisir *Nostalgie de Paris*, de Francis Carco. Publié à Genève en 1942, ce livre était l'objet d'une réimpression à Montréal, il y a déjà quelques mois (1). La France et le Paris d'hier n'existent plus. Ils connurent les horreurs de la guerre, de l'invasion, de l'occupation par l'Allemand, et des années s'écouleront avant qu'on leur revole leur physionomie des jours heureux. Ils porteront longtemps la marque de leurs blessures. Ils ont trop souffert pour retrouver du jour au lendemain la gaieté et l'exubérance, l'insouciance légère et la douceur de vivre qui faisaient leur charme. Carco possède son Paris sur le bout du doigt. Familier comme pas un avec les gens de la pègre, racoleuses, souteneurs, cocaïnomanes, puisqu'il est le romancier du milieu, — il se sent également à l'aise dans les divers mondes de la Ville-Lumière. Il vous conduit aux Champs-Élysées et au

Bois, sur les quais de la Seine, aux Halles, à Montmartre, dans la banlieue. Il faut le suivre dans certain îlot de la rive gauche, qui n'offre à première vue rien de remarquable, mais garde à la fois le souvenir de Villon, de Baudelaire et de Jeanne Duval, du malheureux Verlaine. "Ces quelques centaines de mètres carrés, écrit-il, sont un coin du monde où l'esprit a soufflé. Ajouter que le voisinage Péguy louait sa boutique des Cahiers, et que le fameux café Vachette, où Moréas, aux belles moustaches, enseignait le retour à nos pures traditions classiques, occupait l'angle du Boul'-Miche."

(1) Librairie J.-A. Pony, Limitée.

Le Paris de Carco n'est pas seulement celui des vieilles pierres et des monuments, tel un des boulevards, des bistros et butes de nuit. C'est celui-là surtout des poètes et des artistes, des hommes de génie qui mirent leur empreinte sur la belle ville, ceux-là qu'il a connus et ceux-là, plus nombreux encore, dont le souvenir le poursuit à travers rues et places publiques. Il raconte comment Katherine Mansfield le vint relancer à Paris, pendant l'autre guerre. La subtile romancière anglaise, morte en 1923, voulait s'impregner de l'atmosphère de la vieille capitale; elle y errait de jour et de nuit, s'enchantait aux refrains de Bruant, causait avec les gens du peuple, prenait d'innombrables notes. L'auteur fréquenta un temps Guillaume Apollinaire, ce Polonais qui devint un poète français, flânait avec tant de désinvolture et d'art. Il passa des heures enchantées dans les ateliers d'Utrillo et de Picasso, de Modigliani, de Matisse, auprès de Paul Bourget, de Barrès, et de combien d'autres? Il nous indique la maison de Berlioz à Montmartre, le pavillon de Balzac à Passy, le logis de Victor Hugo place des Vosges, l'emplacement de la maison natale de Baudelaire, à l'angle du boulevard Saint-Germain et de la rue Hautefeuille. Carco raconte encore, en cours de route, maintes anecdotes touchantes, amusantes, parfois fort spirituelles. Ainsi celle qui a trait au grand dessinateur Forain, sur son lit d'agonie. Les médecins l'entourent. — Le cœur est bon, dit l'un. — Le foie fonctionne normalement, renchérit le second. Un troisième encourage le malade: — Vous n'avez plus de râles. Cela va mieux. Et Forain

de conclure: — En somme, je meurs... guéri.

Carco lui-même est un type. De son véritable nom Francis Carcopino, il naît à Nouméa, en 1886, la même année que Pierre Benoit et Roland Dorgelès. Son père est fonctionnaire, inspecteur des domaines en Nouvelle-Calédonie. Le jeune homme se rend en France pour ses études, doit accepter pour vivre un poste de surveillant au lycée d'Angen, en même temps que son ami, Robert de la Vaissière. Il fait son service militaire à Grenoble, puis il passe à Paris, où d'abord il vit misérablement de sa collaboration aux journaux, gagnant quelque cinquante francs par mois. Entre temps, il se lie avec les jeunes écrivains de l'époque. Il débute par un recueil de poèmes, *La Bohème du cœur*, où se manifestent des dons véritables. "La poésie de M. Carco, écrit Lucien Duboché, est sèche, dépouillée, mordante, comme l'eau-forte, avec une musique nostalgique qui reste dans l'oreille." Mais la poésie ne nourrit pas son homme et Carco poète se transforme en romancier. Les circonstances l'amènent à voir de près le monde des apaches et des filles, et il le peint avec beaucoup de relief. Il faut cependant lui rendre ce témoignage qu'il sait se mêler à eux pour les mieux observer, mais qu'il ne s'abaisse jamais à les excuser ou admirer. Traitait de sujets immoraux, ses livres ne sont jamais immoraux. Il y plane de la tristesse, du remords, et une immense détresse. Son chef-d'œuvre est *L'Homme traqué*, histoire d'un criminel vaincu par les remords. Même sujet en somme que *Crime et Châtiment*, de Dostoïevsky. Un livre qui restera, admirablement composé, selon les meilleures lois du roman. Outre sa poésie et son œuvre romanesque, pour la plus grande partie consacrée à la pègre, on lui doit son volume de souvenirs et *Le Roman de François Villon*, biographie romancée où revivent, en même temps que son héros, le Paris et la France du quinzième siècle.

L'Illettré.

(reproduction interdite)

En répondant aux annonceurs, mentionnez le *Journal de Waterloo*.

PROFESSIONS ET AFFAIRES

Vérification, Organisation,
Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de
Fabrication

Commissaire Cour
Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE
FAILLITE

PHILIPPE JOLIN
B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIÉ

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

GEORGES DESRANLEAU
L.L.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

Optométriste-Opticien

EXAMEN DE LA VUE

Jean E. St-Henri

Ajustement de verres - Réparations de tout genre

154 RUE PRINCIPALE - TEL. 437
AU DESSUS DU MAGASIN DE W.-A. FORTIN - RES. TEL. 474

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT,
ETC. CONSULTEZ

JEAN-LOUIS ROBERT

Représentant exclusif de
LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO.

Bond de garantie

180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 431
WATERLOO, TEL. 130

Successor de Elisée Gaudet

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

Heures de consultation:
Tous les jours: 9 a.m. à 9 p.m.
Mardi et jeudi: 9 a.m. à 6 p.m.

EDGAR LUSSIER

B.A., B.A.O.

SPECIALISTE - OPTOMETRISTE

Examen de la vue - Ajustement de verres - Exercices orthoptiques
6610, rue St-Hubert, Montréal.

LEO-PAUL LEDOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET

EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance — Monuments — Pierres tombales
454 Principale WATERLOO TEL. 384

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPARÉZ, CONSULTEZ
ED. DELORME & CIE
ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION
INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE
PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES
Prix raisonnables et satisfaction assurée.
58 ST-ANTOINE-SUD TEL. 2814 GRANBY, P. Q.

Dr JACQUES JOLIN

B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

RAYONS X — GAZ — ETC.

286, rue Principale WATERLOO

Tél. 174

Pour
**VIGUEUR
ET
ENERGIE**

CONTIENT LA VITAMINE B
ET MINÉRAUX
ESSENTIELLES

Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS



MANGEZ CE QU'IL FAUT — GARDEZ-VOUS EN FORME —

Le Canada a besoin d'ouvriers en santé



Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

LE FOYER

LA COIFFURE EST AUSSI VITALE QUE LE MAQUILLAGE

Rien n'est joli comme une chevelure soignée, bien lustrée, en un mot, en bonne santé. Ce qui ne va pas, naturellement, sans quelques soins: quelques instants à y consacrer c'est, en vérité, bien peu de chose pour un résultat. Pourtant, un bon conseil, méfiez-vous de vos propres initiatives. Consultez sans hésiter votre coiffeur qui, beaucoup mieux que vous ne le pourriez vous-même, se rendra compte de la nature de vos cheveux. Suivez les indications qu'il vous donnera et dont vous vous félicitez devant le bel aspect de vos cheveux.

Méfiez-vous des cheveux fourchus

Ce sont, vous vous en doutez bien, des cheveux malades, anémiés. Soignez-les, sans plus attendre, en faisant exécuter, par votre coiffeur, un brûlage des pointes et aussi des petites repousses. Les fourches disparaîtront et vos cheveux, débarrassés de cette partie en mauvaise santé, retrouveront leur vitalité, leur souplesse, leur brillant, facteurs essentiels à l'exécution et à la conservation d'une belle coiffure. Surveillez le bout de vos cheveux: c'est le baromètre de leur état de santé.



S.A.R. la princesse Elisabeth a visité l'exposition des Scouts maritimes nationaux au manège écossais de Londres, à la porte du palais Buckingham. La vignette des syndicats Keystone nous montre la princesse Elisabeth à l'Exposition.

Vous soignez vos cheveux

Mais, peut-être, les circonstances ne vous ont pas permis de le faire aussi bien que d'habitude. Vous pouvez réparer cela en employant un shampooing médical. A l'aide d'une petite brosse imprégnée d'huile chaude vous procéderez, raie par raie, au décollement des pellicules. Vous nettoierez ensuite le cuir chevelu, en procédant de la même manière en employant un shampooing à l'huile préalablement chauffée.

Le brossage est une chose excellente

Comme vous entretenez la souplesse de votre corps par la pratique régulière de la gymnastique, entretenez et conservez la souplesse de votre chevelure par le brossage journalier, sorte de culture physique de la chevelure. Prenez une brosse dure dans chaque main et exécutez énergiquement et bien à fond le brossage dans un mouvement rotatif. Une excellente brosse à utiliser pour cela est la brosse trois-quarts ronde avec manche que vous trouverez sûrement chez votre coiffeur.

Si vos cheveux sont desséchés

Ce qui peut arriver après une exposition prolongée au grand air, au vent, au froid. Faites-vous faire soit un bon shampooing réellement à l'huile, soit encore après le shampooing, un véritable bain d'huile approprié à l'état de vos cheveux et judicieusement choisi dont l'action immédiate, fortifiante, régénératrice, aide grandement à la remise en excellent état de votre chevelure.

Les coiffures légères
Les coiffures floues, vaporeuses sont seyantes pour les beaux jours. Rien n'est plus laid qu'une permanente mal exécutée ou, même, plus simplement après un séjour plus gracieux, mais à la condition que les cheveux soient bien entretenus. Mais, attention, il faut éviter de donner la fâcheuse impression de "saut du lit", ou de "mal démêlé", de négligé, de peu soigné. Même si vous désirez conserver vos cheveux plus longs, faites-les effiler. Cette opération est nécessaire, elle vous assurera une belle coiffure, nette, qui "tiendra".

Vos cheveux sont nuancés

Vous avez suivi cette mode ravissante et vous avez tout à fait raison; rien n'est plus joli. Et puis, il faut bien penser aux premiers cheveux blancs. Mais, songez-y, aucune teinture ne doit séjourner trop longtemps sur la chevelure. Un bon shampooing s'impose après la coloration. C'est indispensable pour votre sécurité. Il ne s'agit évidemment pas des ringages colorants lesquels, au contraire, s'appliquent justement après le shampooing.

Accentuer la nuance naturelle

Ravivez la couleur naturelle de vos cheveux, c'est indispensable, cela donnera des reflets, un éclat qu'aucun coloris naturel ne peut réaliser. Mais restez dans la note discrète que le tact et le bon goût vous commandent plus que jamais. Évitez donc les teintes trop artificielles ou trop criardes, en un mot tout ce qui ferait trop excentrique sans vous rendre plus belle ce qui ne vous empêchera pas, tout au contraire, d'avoir recours à l'indispensable artificiel de la teinture.

Pour celles qui sont pressées

Vous n'avez pas eu, depuis quelques jours, le temps d'aller chez le coiffeur, et pourtant c'était bien utile. Vous êtes complètement décoiffée, les cheveux sont aplatis, ternes, et cependant, ce soir, il vous faut être bien coiffée pour une raison quelconque. Vous ne pouvez paraître comme vous êtes. Que faire dans la seule demi-heure dont vous disposez? Voici quelques moyens faciles de réparer les dommages grosso modo. Evidemment ce sont des palliatifs, et cela ne ressemble que de loin, à ce qu'aurait fait votre coiffeur; mais ce sera mieux que rien. Vos cheveux paraîtront souples, propres et lustrés.

Souplesse

De même que pour vous mettre en forme le matin vous faites de la gymnastique, vous l'imposerez à votre chevelure. Passant les deux mains dans vos cheveux, à partir des tempes et de la nuque, vers les longueurs, ébouriffez-les. Il faut les aérer. Puis, d'une oreille à l'autre, du front vers le sommet de la tête, tirez des raies dans lesquelles vous massez le cuir chevelu du bout des doigts afin qu'il rougisse. Vous traitez de même la nuque, puis vous peignez pour remettre les cheveux dans leur ordre naturel; laissez "en détente" quelques instants.

Propreté

Vous l'obtiendrez par le passage, avec une brosse dure parfaitement propre (vous connaissez certainement les brosses spéciales). Brossez vigoureusement vos cheveux, mèche par mèche, de la racine aux pointes, très soigneusement, au moins cent coups de brosse. Les poussières collées seront ainsi éliminées. Si quelques pellicules étaient apparentes, elles disparaîtront aussi. Vos cheveux seront, en tout cas, parfaitement débarrassés d'une grande partie des souillures et deviendront instantanément plus souples, et d'aspect propre.

Brillant

Le brossage fera déjà briller la chevelure; mais vous pourrez encore mieux en accentuer le brillant par un soupçon de brillantine vaporisée. Mais n'oubliez pas que les brillantines ne brillent que sur des cheveux propres.

Ondulation

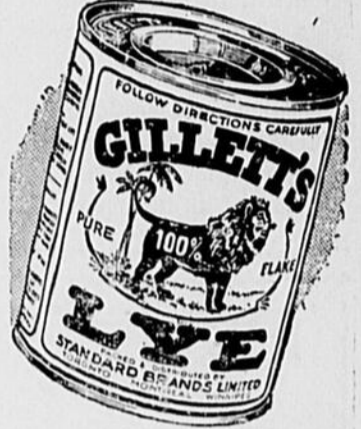
Avec tout ce qui précède, vo-

tre chevelure se trouve dans les meilleures conditions quant à l'ondulation. La gymnastique, le brossage l'auront préparée, et vous verrez combien facilement sous le peigne, elle se réforme.

ÉPUIÉE PAR LES GROS NETTOYAGES ?



FAITES-VOUS AIDER



par la GILLETT

Ne vous écriez pas à frotter... ce n'est pas nécessaire! Comme par magie, la lessive Gillett fait disparaître graisse et saleté... facilite vos travaux de ménage et vous aide de mille manières à la maison. Ayez-en toujours une boîte sous la main et servez-vous-en pour les tâches répugnantes... nettoyage des poêles, destruction du contenu des cabinets extérieurs et débouchage des renvois d'éviers. Achetez-en aujourd'hui même.

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.



TU ES UNE CUISINIÈRE IMPAYABLE LA ROYAL EST UNE LEVURE IMPAYABLE!

FAIT DU PAIN LÉGER, SAVOUREUX - PAS D'YEUX GROSSIERS, PAS DE GRUMEAUX PATEUX



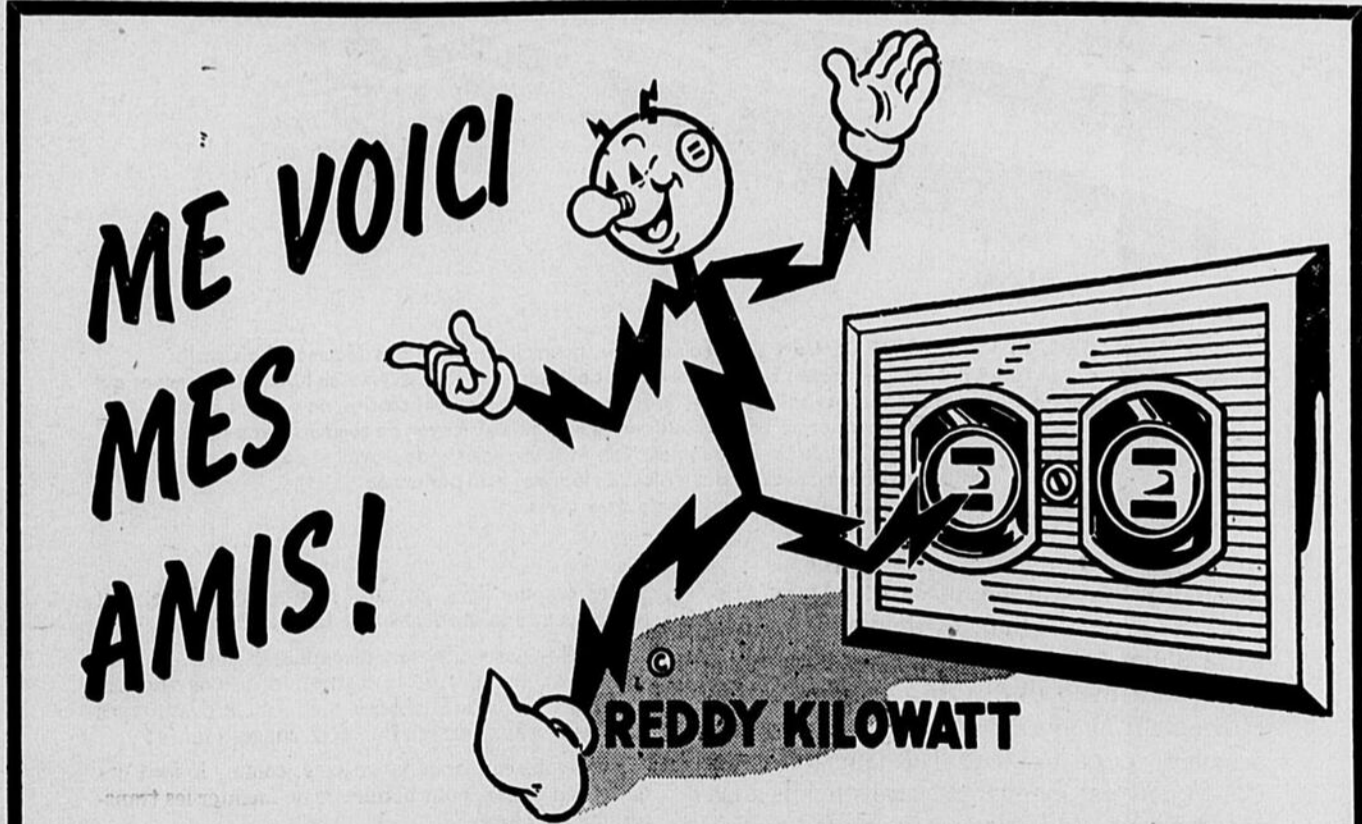
L'enveloppe hermétique en protège l'activité et la pureté TOUJOURS FIABLE!

LE CAFÉ "SALADA"

"Ça, c'est du bon café!"



Embouteillé par **J.-OMER BIRON**
366 RACINE GRANBY, P. Q. TEL. 367
Avec autorisation spéciale



Prêt à faire pour vous une bonne journée de travail - toute la journée - chaque jour et **AUSSI, TOUTE LA NUIT...** "Reddy"

Prêt, à la plus proche sortie de courant, pour un service de 24 heures

REDDY DIT:

"Les 25 sous dépensés en timbres d'épargne de guerre vous aident et aident aussi notre effort de guerre."



Des biscuits qui plaisent à toute la famille

Biscuits "Magic" raisins-orange

2 tasses farine tamisée 4 c. à soupe shortening
4 c. à soupe poudre à 1/2 tasse raisins
Pâte "Magic" 1 c. à soupe écorce orange
1/4 c. à thé sel 1 œuf
2 c. à soupe sucre 1/2 tasse lait

Tamisez ensemble les ingrédients secs. Incorporez le shortening. Ajoutez raisins et écorce d'orange. Battez légèrement l'œuf dans une tasse-mesure et remplissez de lait aux 3/4. Ajoutez au premier mélange. Abaissez à environ 1/2 pouce d'épaisseur et découpez avec emporte-pièce enfariné. Déposez dans une lèchefrite graissée et cuisez à four très chaud (475°F.) environ 12 minutes. Donnez 16 biscuits.



Voilà votre garantie de succès en cuisine

NOUVELLES DE WATERLOO

—Mme Damien Jolin était à Montréal dans le cours de la semaine.

—Mlle Anna Lessard était à Montréal, mercredi dernier, pour affaires.

—Mlle Suzanne Jolin a passé la fin de semaine au lac Libby.

—Mme Benoit Charlebois recevait, hier après-midi, dans l'intimité, à l'heure du thé, en l'honneur de Mme S. LeBrun.

—Mme Edgar Clément, de Montréal, passe la semaine en ville, l'invitée du notaire et de Mme R.-R. Bachand.

—Mlle Lorraine Jolin est retournée jeudi à Montréal, où elle poursuivra ses études au Pensionnat d'Outremont.

—Mme B. Royston partira dimanche pour l'Ouest canadien et séjournera quelques semaines à Winnipeg.

—Mlle Anita Bélanger, de Kedgwick, Nouveau-Brunswick, a fait un séjour d'un mois chez sa soeur, Mlle Lucienne Bélanger.

—Mlle Angèle Potvin est revenue de Sherbrooke où elle a passé une semaine en promenade chez sa soeur, Mlle Germaine Potvin.

—M. Emile Bélanger, membre de la R.C.A., frère de Mlle Lucienne Bélanger, de Waterloo, vient d'arriver en Angleterre.

—Mlle Margot Charlebois passe la semaine dans la métropole, où elle assistera à plusieurs représentations du Metropolitan Opera.

—M. Louis Jolin, étudiant en droit à l'université de Montréal, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Ovilla Jolin.

—M. et Mme J.-André Durocher (Anna Fournier), de retour de leur voyage de noces à Ottawa, sont repartis pour Stanstead où ils habiteront désormais.

—Mlle Elizabeth Lefebvre et son neveu, Simon Charlebois, sont retournés à Montréal, après avoir passé plusieurs semaines à Waterloo, les invités de Mme B.-A. Charlebois.

—M. et Mme Georges Trudeau, accompagnés de M. et Mme Arthur Trudeau, d'Outremont, étaient de passage à Waterloo, dimanche, en promenade chez leur mère, Mme P.-A. Trudeau.

prescrite ont offert leur sang. Il y eut 118 prélèvements. Plusieurs membres de la Croix-Rouge ont répondu généreusement à l'appel de la présidente, Mme R.-B. Moysey, et ont prêté leur concours tant dans l'organisation que dans l'aide requise.

La clinique volante de Montréal était sous l'habile direction de Mme J.-A. Gauthier, surintendante, assistée de Mme F. Napier, technicienne, et de Mlle A. Stevenson, commis du bureau d'administration, ainsi que des gardes-malades enregistrées suivantes: Mmes J.-A. Johnston, P. Baldwin, H. Holden, Jessie Marchessault et Mlle E. Brown. Préposées au transport de la Croix-Rouge canadienne: Mlles D. Piers et H. Jockel. La Croix-Rouge transporta ici huit lits complets, ainsi que tout l'équipement requis pour les prises de sang; le thé, le café et le sucre étaient fournis par cette Société. Les docteurs Earl Blake, Léopold Larose, M. Katz, de même que le docteur Harry Shaffer, de Frelighsburg, ont prêté leur concours à l'examen de tous les donneurs de sang au cours de cette journée. MM. J. J. Paterson et Lucien Gingras agissaient comme assistants et ont rendu de grands services. Mmes Sydney Wade, Edith Lindsay et John-B. Macdonald, de Granby, ont passé la journée à la clinique où les dames ont bénéficié de leur expérience acquise en ce genre de travail.

Des dons variés sont parvenus au comité d'organisation. Une souscription en argent a été reçue de Mme Nellie-F. Baillie et de son amie, Mme Harry Tait, de Winnipeg. La ferme Lebrun a fourni le lait et Slack Bros les champignons. Le Coca-Cola a été fourni par l'intermédiaire de M. J.-E. Crevier, gérant, de Granby. M. Alden Perkins donna les liqueurs douces. Ont aussi fait parvenir des dons à la clinique: Mmes Kenneth Robinson, Frank Bockus, W.-A. Parkes, A. Corcoran, R.-R. Bachand, R.-B. Moysey, R. Millinchamp, Earl Blake,

Mme Norman-E. Paterson, g.m.e., agissait comme présidente des gardes-malades de Waterloo et elle était aidée de Mmes Wm.-A. Graves, Mabel Kingston, Clarence Hanna, Burt Giroux, de Mlle Mariette Lemire, de l'Unité Sanitaire du comté de Shefford, et de Mlle Eileen Decker. Mme L.-C. Godbout et Mlle Lucile Labelle étaient secrétaires conjointes, aidées de Mme Arthur Robinson, comme assistante. Mmes C. B. Royston, C.-A. Robidoux et Mlle Marguerite Larose s'occupaient de la salle de repos où des rafraîchissements étaient servis aux donneurs de sang. Mmes Charles Slack, Alfred St-Denis et Mlle Louise Labelle étaient en charge de la cantine, aidées de Mmes W.-A. Parkes, E.-A. Thomas, C.-A. Robidoux, Georges Dubois et de Mlle Margorie Moysey.

Arthur Robinson, Mlle Lucile Labelle, M. Lucien Lussier, le magasin Beaulac. Divers articles ont été prêtés par les membres de la Croix-Rouge, ainsi que par l'hôtel Canada. La Stedfast Rubber, de Granby, fit un don de pièces de caoutchouc à la clinique. Le Rév. Sidney Wood s'occupa de transporter plusieurs donneurs de sang soit à leur travail, soit à leur domicile.

Mme R.-B. Moysey en sa qualité de présidente du comité local de la Croix-Rouge canadienne, désire exprimer ses remer-

ciements aux médecins, gardes-malades et à toutes les personnes qui ont prêté leur concours à la clinique ou fait parvenir des dons à la cantine.

Le public sera averti en temps et lieu de la prochaine clinique.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le *Journal de Waterloo*.

A VENDRE. — 290 poulets vivants du mois d'avril. S'adresser à Mme Roland Petit, Ste-Anne de Stukely, P.Q.

ON DEMANDE

TISSERANDS EXPERIMENTES

Aussi aide général en textile (hommes et femmes) dans une usine des plus modernes, située dans les Cantons de l'Est. Conditions de travail des plus excellentes. Salaires attrayants. Adressez-vous à votre bureau Sélectif local.

Réf. BR. 764.

STAR

THEATRE
WATERLOO, P. Q.

Vend.-Sam. 15-16 Sept.

Betty Davis et Claude Rains dans
MR. SKEFFINGTON

Aussi: Roy Rogers et Virginia Grey dans
IDAHO

Dim.-Lundi 17-18 Sept.

Errol Flynn dans

UNCERTAIN GLORY

avec sujets courts.
Représentation continue, à compter de 1 h. 30.

Mardi-Merc. 19-20 Sept.

Rosalind Russell et

Brian Aherne dans

WHAT A WOMAN

Aussi: Bela Lugosi dans

RETURN OF VAMPIRE

Jeu.-Ven.-Sam. 21-22-23 Sept.

Peter Lorre dans

MASK OF DIMITRIOS

Aussi: Simone Simon dans

MADMOISELLE FIFI

Recouvrez



VOTRE MAISON DE LAINE ISOLANTE RED TOP

Profitez de cette occasion pour recouvrir complètement votre maison d'un isolant incombustible. Elle sera chaude en hiver et fraîche en été. Cette isolation se paiera d'elle-même par l'économie de combustible. Coût initial modique. S'installe facilement, rapidement, et sans saleté ni désordre. Renseignez-vous sur la protection salubre, le confort et l'économie qu'assure la Laine Isolante Red Top — un produit de la Canadian Gypsum Company Ltd.

En vente chez:

Lebrun-Lussier

Quincaillier - Manufacturier

832 rue Principale — Tél. 391

WATERLOO

La clinique des donneurs de sang à Waterloo, mardi

Les inscriptions ont été de 155 et les prélèvements de 118. — Une réussite à tous les points de vue.

La clinique volante de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, de Montréal, pour le service volontaire des donneurs de sang, a eu lieu le 12 septembre, de 9 heures du matin à six heures du soir, au sous-sol de l'église St. Luke's, à Waterloo. Il y eut 155 inscriptions. Toutes les personnes qui s'étaient conformées à la diète

SUPPORTS SPENCER

Le problème de toute femme:
SA TAILLE

Spencer résoud ce problème de façon infaillible par ses "DESSINS INDIVIDUELS" Confiez à une experte le soin de votre ligne.

Consultez toujours

Mme Léopold LAMOTHE

Corsetière diplômée du Spencer
26 rue SHAW — WATERLOO
TEL. 140-W.

ERIGEZ UN MONUMENT DURABLE A CEUX QUI VOUS SONT CHERS

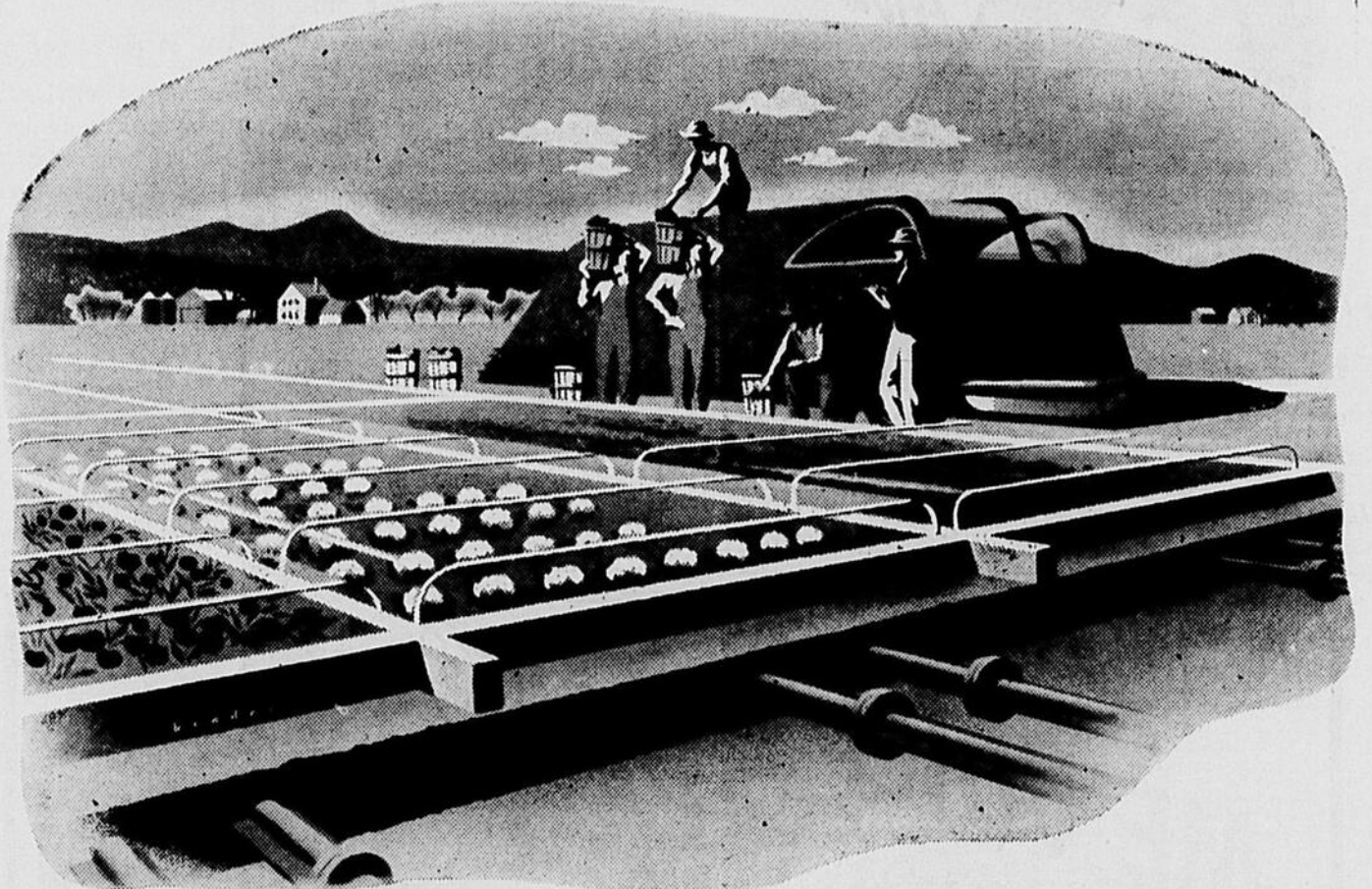
Visitez notre assortiment varié à
WATERLOO ET GRANBY

Prix sur demande.

Nous nous occupons aussi des inscriptions.

Bradford Granit & Marble Works Reg.

Des aliments plus frais, à meilleur marché, par les hommes qui pensent à demain



LES POTAGERS VIVACES DE DEMAIN... Pourquoi ne pourrait-on avoir des légumes frais sortis du potager que durant l'été? Pourquoi les fraises mûries, pleines de goût, seraient-elles un luxe en hiver? Les hommes qui pensent à demain cherchent une réponse satisfaisante. En Ecosse où les saisons sont courtes, on a réussi à faire de six à huit récoltes de légumes par année en chauffant les potagers au moyen de conduits à vapeur souterrains — en serre-chaude l'hiver, au soleil l'été. Avec un minimum de travail et de soucis l'on réussit à récolter des millions de légumes frais par année sur une superficie de onze acres.

LES HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN travaillent dès maintenant à donner une meilleure alimentation au monde de demain, à lui donner meilleure santé que jamais précédemment, à fournir au genre humain plus de confort et de loisirs qu'il ait jamais connus. C'est un avenir magnifique sur lequel ils nous entrouvrent des horizons... mais une fois seulement la guerre gagnée.

Faites-vous votre travail de guerre aussi bien que vous le pouvez?

Conservez-vous le papier de rebut et le donnez-vous à la récupération de façon à remédier à la disette de contenants pour les matériaux de guerre?

Conservez-vous et donnez-vous à la récupération

toutes les matières grasses, rebuts de cuisine, qui contribuent à la fabrication de la TNT?

Donnez-vous suite aux recommandations du gouvernement au sujet de la restriction de vos voyages d'agrément, afin de faciliter le mouvement des troupes sur nos réseaux ferroviaires déjà congestionnés?

Avez-vous contribué votre sang, comme le font des millions d'autres, pour permettre de faciliter les transfusions aux blessés?

Avez-vous augmenté vos achats de certificats d'épargne et d'obligations de la Victoire au maximum... et les gardez-vous en portefeuille?

Ce n'est qu'en se donnant entièrement à ces œuvres et à bien d'autres que nous pouvons nous assurer la Victoire et les fruits que nous en tirerons. Soyons tous des HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN.

* LA MAISON SEAGRAM *

Les distilleries Seagram au Canada et aux États-Unis travaillent à la production d'alcool à haute preuve pour fins de guerre. L'alcool à haute preuve sert à la fabrication de poudre sans fumée, de verre qui n'éclate pas, d'instruments de navigation et de nombreux autres produits nécessaires en temps de guerre.